



**HAL**  
open science

**Compte rendu de Enseigner la littérature de jeunesse,  
Myriam Tsimbidy, Presses Universitaires du Mirail, 2008**

Dominique Ulma

► **To cite this version:**

Dominique Ulma. Compte rendu de Enseigner la littérature de jeunesse, Myriam Tsimbidy, Presses Universitaires du Mirail, 2008. Bulletin d'information sur les manuels scolaires n° 74-75, 2009, pp.17-21. halshs-03152041

**HAL Id: halshs-03152041**

**<https://shs.hal.science/halshs-03152041>**

Submitted on 29 Aug 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Enseigner la littérature de jeunesse,  
Myriam Tsimbidy.  
Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2008  
Collection Amphi 7 Éducation**

**Dominique Ulma**

*IUFM de Lyon - Université Claude Bernard Lyon I*

## **I. Organisation**

L'ouvrage, dont les objectifs sont exposés dans une introduction qui en explique le fonctionnement, est organisé en douze chapitres explorant progressivement les concepts, les genres, les catégories et notions de la littérature de jeunesse : Entrer en littérature ; Entrées dans l'œuvre ; Les principaux genres narratifs ; Le genre dramatique ; Le genre poétique ; L'illustration ; Constructions du récit ; Les genres du récit ; Narrateur et point de vue ; Le personnage ; Le cadre spatio-temporel ; L'intertextualité.

Suivent un glossaire, une bibliographie thématique regroupant aussi bien les références théoriques que les ouvrages de littérature jeunesse évoqués et une table des matières détaillée permettant de s'orienter rapidement vers les notions étudiées.

Chaque chapitre est organisé de la même manière, ce qui aide au repérage pour le lecteur et traduit la rigueur du propos : une introduction d'un paragraphe à deux pages qui présente la notion et annonce le plan de la partie suivante ; une partie théorique (« approches théoriques ») faisant le point de la question de manière structurée et référencée ; des pistes pédagogiques pour la classe (qui sont en fait des propositions didactiques).

Pour le lecteur novice en littérature de jeunesse, la séparation dans chaque chapitre des éléments théoriques et des pistes didactiques peut accentuer la dichotomie entre les deux. Des renvois, dans la partie théorique, aux pistes pédagogiques et dans la partie pratique au lexique développé dans les apports théoriques, y remédient en partie. Les renvois d'une partie à l'autre d'un même chapitre sont complétés par des renvois d'un chapitre à l'autre, d'une piste didactique à l'autre à travers les chapitres, autant de liens qui insistent sur l'interdépendance des notions étudiées en littérature : l'étude du personnage est indissociable de celles du point de vue, du genre voire de la construction du récit.

## **2. Cadre théorique**

L'ouvrage est le résultat d'un important travail de synthèse des notions, recherches, définitions ayant cours en littérature. Le texte est abondamment référencé, ce qui en fait une synthèse qui est plus qu'une vulgarisation. L'auteure prend peu position : elle se met au service des théoriciens dont elle rapporte les analyses et les thèses.

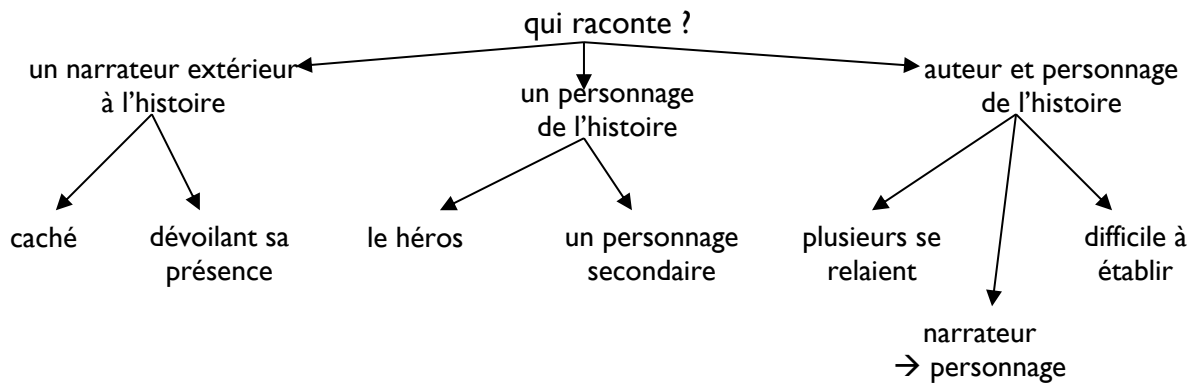
Le premier chapitre pose une définition de la littérature de jeunesse, par opposition à la littérature pour la jeunesse et aux lectures des jeunes : les options théoriques de l'auteure s'inscrivent donc explicitement dans la lignée de chercheurs tels que Giasson, Tauveron, Poslaniec, Reuter, Nières-Chevrel du point de vue didactique.

Par les références à Todorov, Barthes, Genette, Adam, l'auteure suit le filon critique du formalisme russe, du structuralisme, de la narratologie, de la linguistique textuelle et de la pragmatique. Des points historiques (origines et évolution des notions) complètent les points critiques, de même qu'abondent les définitions en note.

Les notions essentielles de chaque chapitre sont abordées : dans le chapitre sur l'illustration par exemple, les dimensions de l'ouvrage ne permettent pas un développement exhaustif de toutes les catégories d'analyse de l'image, toutefois sans être un traité de sémiologie,

l'ouvrage aborde les aspects indispensables de la grammaire de l'image qui permettront au lecteur de se constituer des repères.

En particulier sur des notions complexes et difficiles d'accès, l'exposé est clair, rigoureusement organisé (le plan détaillé apparaît en table des matières). Par exemple, le chapitre sur narrateur et point de vue (chapitre 9) fait le point sur des catégories souvent confondues dans les manuels destinés aux candidats au concours. L'auteure distingue la voix narrative (qui raconte ?), la focalisation (qui perçoit ?), la narration visuelle (qui voit ?), lecteur et narrataire (à qui s'adresse-t-on ?). Chaque élément est décliné en ses différentes réalisations : pour la voix narrative, on peut récapituler sous la forme d'un schéma :



La facilité avec laquelle il est possible de synthétiser les éléments de savoir sous forme de listes, de schémas, d'organigrammes fait de cet ouvrage un manuel de référence pour les candidats au concours, mais aussi pour les formateurs qui y trouveront une source fiable à laquelle renvoyer leurs étudiants.

De nombreux textes, tous genres confondus, sont résumés à l'occasion de leur étude pour les besoins de l'exposé théorique ou pour les pistes : il n'est par conséquent pas nécessaire d'avoir une connaissance encyclopédique en littérature jeunesse pour comprendre l'analyse ou la proposition qui sont faites à partir de l'œuvre. Il ne s'établit pas entre l'auteure et son lecteur de connivence potentiellement hermétique pour certains utilisateurs. Ce qui n'empêche pas l'emploi d'un lexique précis.

### 3. Éclairage sur les contenus d'enseignement

Il est fait souvent référence aux programmes (de l'école primaire principalement, mais aussi des collèges) : programmes de 2002 par le biais des documents d'application (2002) et d'accompagnement (2004) pour la littérature, programmes 2007 dont sont mentionnés des extraits. Quelques références aux programmes 2008 figurent dans les chapitres, mais ceux-ci ne sont pas repris en bibliographie à la fin. Leur parution précipitée après ceux de 2007, les délais éditoriaux imposés à l'auteure peuvent expliquer cette absence, tout comme leur brièveté et leur relative discrétion sur le sujet. Un addenda serait utile à l'occasion d'une réimpression.

L'auteure puise abondamment dans les listes d'ouvrages recommandés pour le cycle 3 (2002, 2004, 2007) et le cycle 2 (2007), sans toutefois s'y restreindre : elle complète ce corpus par des œuvres de référence hors listes (Elzbieta, *Petit-Gris* ; Boujon, *La chaise bleue*, Stevenson, *L'île au trésor* ; C.S. Lewis, *Les chroniques de Narnia...*) des nouveautés (*Harry Potter*, *Nouvelles histoires minute* de Bernard Friot) ou des extraits de textes littéraires destinés en principe à des lecteurs plus âgés (*Le Pont Mirabeau*, *Le Seigneur des Anneaux*, Jules Verne...). Le répertoire d'œuvres ainsi étudiées ou support d'activité est vaste, divers et offre un choix aux utilisateurs : les étudiants trouveront de quoi orienter leur choix pour l'épreuve de

littérature du concours ; les enseignants trouveront des pistes didactiques modulables. Les références aux programmes et à leurs prescriptions, aux listes d'œuvres et aux finalités de cet enseignement se trouvent confortées par les options didactiques.

#### **4. Perspectives didactiques**

Chaque chapitre comporte de deux à dix pistes didactiques (en moyenne quatre) s'appuyant sur des activités de lecture (en majorité) ou d'écriture. Ces propositions activent la culture littéraire déjà là de l'élève, sollicitent ses représentations ou construisent une culture littéraire commune à la classe (en référence au Socle commun et aux programmes). Elles visent à faire fonctionner une notion littéraire précise par une mise en situation. Par exemple sur le fameux schéma actantiel qui a connu tant d'avatars malheureux dans les manuels, l'auteure propose une activité qui permet de comprendre sa fonction tout en en faisant une aide pour la compréhension et non l'outil tournant à vide que l'on peut souvent observer : elle suggère, à partir de l'exemple du *Môme en conserve* (C. Nöstlinger) dans la partie théorique, de varier le personnage mis en position de Sujet, et prend comme support dans la partie pistes (« Piste 8 : Comprendre un texte en s'appuyant sur le schéma actantiel ») *Le Diable et son valet* (A. Horovitz), roman complexe même pour de bons lecteurs, de par le nombre des personnages, leur rôle et surtout l'évolution de leurs relations dans l'histoire (d'Opposant à Adjuvant, par exemple).

Les propositions d'activité sont formulées en réponse à un objectif explicite : « Pasticher un poème visuel », « Distinguer récit d'Histoire et roman historique », « Découvrir la différence entre temps du récit et temps de l'histoire », « Entrer dans la description par l'inventaire »... Les extraits de textes servant de supports sont généralement reproduits à la suite des consignes et indications de mise en œuvre. Les réponses à certains exercices (appairer des noms de personnages à des titres) sont fournies, de même que des exemples de productions d'écrits réalisées à partir des activités proposées (textes d'adultes en formation continue).

Cependant, certaines pistes didactiques sont très littéraires : ambitieuses, elles demanderont un effort aux enseignants et aux étudiants non spécialistes, pourront rebuter certains (pistes autour du locus amœnus p. 154-157). D'autres comme écrire « à la manière de... » seront à compléter par un plus fort guidage méthodologique : cette indication seule ne peut garantir que la démarche adoptée par l'enseignant dans sa classe permettra effectivement un apprentissage dans le domaine de la littérature. D'autres enfin ne sont pas convaincantes en l'état : la piste 2 p. 22 sur l'identification de ce qu'est un texte littéraire suppose en effet connus les concepts que l'activité veut mettre au jour.

#### **5. Avis**

Cet ouvrage, conçu comme un manuel, s'adresse à un public d'étudiants se préparant à l'épreuve de littérature de jeunesse du CRPE et d'enseignants en poste soucieux d'étoffer leurs connaissances sur la littérature de jeunesse et de l'aborder en classe. Les niveaux d'enseignement visés relèvent plutôt de l'école élémentaire, avec une insistance sur le cycle 3, mais des activités sont destinées aux élèves de la maternelle d'une part et à ceux du collège (6<sup>ème</sup>-5<sup>ème</sup>) d'autre part.

L'ouvrage ne comporte pas de recommandations pour la préparation de l'épreuve de littérature du CRPE : il ne s'agit pas d'un guide méthodologique mais d'un manuel visant l'acquisition ou la consolidation des connaissances en littérature de jeunesse et proposant des ouvertures didactiques. Les candidats au concours y trouveront des bases précises, fiables et clairement organisées pour la compréhension des notions littéraires. S'ils ne sont

pas spécialistes, l'emploi du lexique spécialisé est rendu accessible par la présence d'un glossaire et de notes explicatives. S'ils sont déjà aguerris en littérature, ils profiteront de la synthèse de la partie théorique de chaque chapitre et trouveront en note et dans la bibliographie des références scientifiques pour approfondir.

Côté réalisation matérielle, le livre est très maniable, chaque composante est bien identifiée grâce aux repères en haut de page et au jeu de typographie des titres et sous-titres. On ne signale que peu de fautes de frappe et quelques erreurs sur des titres ou des auteurs dans le corps du texte ou les notes, indications reprises sans erreurs dans la bibliographie de la fin (sauf pour Kitty Crowther, écrit « Crowter »).

Le tout en fait un excellent ouvrage de référence sur la littérature de jeunesse dans la perspective de son enseignement (cf titre *Enseigner la littérature de jeunesse*). C'est également un ouvrage à recommander aux candidats au concours de professeur des écoles optant pour l'épreuve de littérature jeunesse, mais aussi aux professeurs stagiaires pour la préparation de leurs stages et aux titulaires pour l'élaboration de leurs séquences didactiques.